

ÉDITORIAL : Vers les Grandes Assises de l'AMP : « La » femme n'existe pas

Lors d'une séance de son Séminaire « Les non-dupes errent », Lacan s'adresse à ses auditeurs, de plus en plus nombreux, en leur disant : « votre nombre me gêne : depuis quelque temps, je ne peux plus vous identifier à *une* femme. Ça m'emmerde » [\[1\]](#). Parler à ceux qui l'écoutaient comme s'il s'adressait à *une* femme, qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? La quantité de présents faisait obstacle, impossible de leur parler *un par un*, la foule des auditeurs étant *toute*.

Dans ce Séminaire, Lacan conditionne l'amour à une rencontre entre savoirs inconscients. L'amour, précise-t-il, « c'est deux *mi-dire* qui ne se recouvrent pas » – ce qui donne à cette passion son « caractère fatal ». *Mal-et-diction* qui rompt l'idéal de la prétendue harmonie des amants. Il n'y a pas de « connexité » entre les deux savoirs inconscients : ils sont « irrémédiablement distincts ». Définitivement séparés, indépendants, différents. Quand ces deux savoirs se recouvrent, note Lacan, « ça fait un sale méli-mélo ».

Nous ne rappellerons jamais assez que Lacan parle de deux savoirs inconscients et non d'une femme ou d'un homme au sens anatomique ! Surtout ne pas s'égarer avec les banalités binaires du discours courant.

Lacan note que le « savoir masculin, chez l'être parlant, est irrémédiablement unaire, il est coupure, amorçant une fermeture ». Le savoir masculin est comme le rond de ficelle : il tourne en rond, il est coincé dans l'imaginaire. Prisonnier, il encourt le risque d'oublier qu'il n'y a pas qu'un seul rond, mais trois. Lacan précise que le savoir mâle pousse vers une certaine clôture. Quelle indication !

Lacan fait l'hypothèse que la seule manière de sortir du *rond-rond* est de se laisser déranger par *une* femme : « Je vous ai déjà dit que [...] "*La femme*" ça n'existe pas, mais une femme, ça, ça peut se produire quand il y a nœud, ou plutôt *tresse* ». Est-ce que le fait d'être *pas toute* dans la fonction phallique lui permet d'être plus à l'aise avec le filage ? Dans tous les cas, Lacan dit que le parlant mâle « s'identifie » à l'unité alors qu'« avec [l']unité, elle boucle une tresse ». Elle joue avec plusieurs bouts de ficelle en même temps. Elle *mi-dit* et invite au dire.

Là où le discours mâle coupe, elle tricote. Nul romantisme lacanien, mais plutôt une manière de rendre évident un certain *savoir-faire*. Une femme, note Lacan, peut « faire usage d'un certain nombre de permutations » pour tresser le nœud. Elle tire de la corde pour permettre « que l'imaginaire, le symbolique et le réel ne se distinguent que d'être trois, tout brut ».

Une femme peut éveiller la « petite jugeote qu'un nœud, ça sert à quelque chose ». Manquer de jugeote ! Voici ce que nous pouvons dire de notre époque : quelque chose tourne en rond dans le discours sur les femmes. Il urge de sortir de la comprenette et de rentrer dans les subtilités de l'*une* par *une*.

Les Grandes Assises virtuelles internationales de l'Association mondiale de psychanalyse prendront à bras le corps les mille et une subtilités qui se dégagent du scandaleux aphorisme lacanien : *La femme n'existe pas*. Ce numéro de *L'Hebdo-Blog, Nouvelle série* apporte son grain de sel à la préparation de ce grand événement de l'École-Une.

Les Grandes Assises virtuelles internationales de l'AMP auront lieu du 31 mars au 3 avril 2022.

Lien vers le blog : [cliquer ici](#). Inscriptions : [cliquer ici](#).

[\[1\]](#) Lacan J., Le Séminaire, livre XXI, « Les non-dupes

errent », leçon du 15 janvier 1974, inédit. Les autres citations sont extraites de la même leçon.

* * *

« Pour prévenir l'effet de colle, permutation doit se faire »[\[1\]](#), magnifique et salutaire trouvaille de Lacan pour maintenir vif le désir de travail. *L'Hebdo-Blog, Nouvelle série* change d'équipe après les vacances de Noël. La suite est déjà en route et nous pouvons vous dire qu'elle sera superbe. Bon vent à celles et à ceux qui arrivent.

[\[1\]](#) Lacan J., « D'écolage », *Aux confins du Séminaire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Navarin, coll. La Divina, 2021, p. 56.